

La disparition



Quelques jours plus tard, Florian se fait voler les holorollers. Une dispute éclate entre les deux garçons.

- Espèce de Grande Saucisse moisie ! lance Gassebard. J'espère qu'il fait moche de là où tu es. Quelle idée d'avoir ramené tes holorollers à l'école ! T'as une mouche qui vole dans la cervelle ?

Florian ne se laisse pas faire.

- Et toi ? Monsieur je sais tout ? Espèce de Rat de Labo ! dit Florian. J'espère qu'il fait beau là-dessous et que les fourmis te détestent !
- Pourquoi tu as ramené tes holorollers ? demande Gassebard.
- Pour frimer ! Pour que tout le monde voie ces super chaussures !

Marine arrive et stoppe la bagarre :

- Arrêtez de vous insulter les garçons ! Ce n'est pas ça qui fera ramener les holorollers. Allez ! Bougez-vous, gros bêta ! Menez une enquête !

Marine repart, laissant les garçons penauds. Ils redeviennent calmes.

- Où tu as mis les holorollers la dernière fois ? demande Gassebard.
- Dans mon casier et j'ai jeté les clés au-dessus...
- Pourquoi tu ne les a pas laissées dans ta trousse ? Débilos ?
- Parce que ça a sonné et je n'ai pas eu le temps.
- Allons voir à ton casier. Peut-être qu'on trouvera quelque chose.

Les enfants retournent aux casiers.

- Regarde, Ton casier est cassé... s'étonne Gassebard.
- Il y a une paire de lunettes de soleil.
- Elles sont à qui ?

Ils regardent les lunettes de plus près.

- Il y a une étiquette sur la monture... « Maïté » !
- Ce sont les lunettes de Maïté ! Comment elles sont arrivées ici ? questionne Florian.
- Je ne sais pas. Allons la voir. Peut-être qu'on en saura un peu plus.

Les garçons vont chez Maïté. Celle-ci sort de chez elle en béquilles suite à un accident qu'elle a eu après Noël, quand soudain, elle s'emmêle les pieds. Les enfants la rattrapent de peu. Pour les remercier, elle les invite à rentrer.

- Venez, installez-vous, prenez une chaise. Je vais vous donner à boire et des petits gâteaux.

Maïté sort un paquet de gâteaux sur la table.

- Humm, ils ont l'air bons, les gâteaux. Merci madame.

Gassebard et Florian prennent un gâteau chacun.

- Beurk ! Mais ils sont pas mangeables ! dit Gassebard. Il crache sur Florian. C'est moisi depuis quand ?

Il regarde le paquet.

- Ça date de 1930 ! Je me sens pas bien... Elles sont où les toilettes ?
- Ils sont à l'étage, première porte à droite, indique Maïté.

Gassebard court à l'étage. Cinq minutes plus tard, Florian trouve que son ami met du temps à revenir.

- J'espère qu'il n'est pas tombé dans les toilettes ! Je vais aller voir ce qu'il fabrique.

Il monte à l'étage et voit son ami.



- Qu'est-ce que tu fais ? Ça fait cinq minutes que je t'attends !
- Moins fort, espèce d'idiot ! Contrairement à toi qui manges des gâteaux affreux, je cherche les holorollers.
- Et tu les as trouvés ?
- Bien sûr que non, sinon je te l'aurais dit gros bêta.
- Alors, on les cherche ?

Ils regardent dans la salle de bains et dans la chambre de Maïté.

- Regarde ! Ce ne sont pas tes chaussures ? s'étonne Gassebard.
- Tu rêves mon pote, lance Florian.

Après une hésitation, il dit :

- Mais oui ! Je les reconnais ! J'avais peint les ailes en rose pour faire plaisir à ta sœur.
- Qu'est-ce qu'on fait ? On les met dans ton sac ?
- Oui, et on part de chez elle.

Les garçons mettent les holorollers dans le sac, descendent les escaliers. Maïté les voit.

- Ça va mon garçon ?
- Euh, pas vraiment, ment Florian. Je pense que je vais rentrer chez moi... Tu m'accompagnes ?
- Allons-y, et merci pour les gâteaux.
- Merci à vous les enfants. À bientôt.

Les garçons sortent de chez Maïté. Ils discutent ensemble.

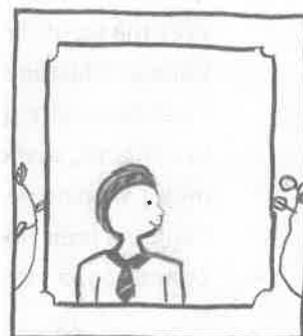
- Je me demande pourquoi Maïté a volé les holorollers, surtout qu'elle sait qu'ils sont à nous. Se demande Gassebard.
- J'ai entendu dire que Maïté et l'homme d'entretien du collège, Mathieu, étaient frère et sœur. Elle a une photo de lui dans le salon. Je pense que c'est plutôt lui le voleur. Maïté ne ferait pas de mal à une mouche.
- J'ai vu quelques affaires d'un homme dans la chambre de Maïté. Tu crois que ça pourrait être ceux de Mathieu ?
- Je pense que oui. Il doit rester chez elle pour l'aider vu qu'elle a le pied dans le plâtre.
- Et sur un sac, j'ai même vu une étiquette, avec dessus son nom, son prénom, et son numéro de téléphone. J'ai pris ses coordonnées en photo sur mon téléphone portable.
- Super ! Et ça va nous avancer à quoi ?
- J'ai une idée. J'ai mis au point un modulateur de voix dans mon labo. J'ai toutes les voix du personnel du collège avec leur numéro de téléphone. On va appeler Mathieu avec la voix d'Alban, son collègue de travail. Il doit être au courant de quelque chose, vu qu'ils sont toujours ensemble ces deux-là. On lui donnera rendez-vous au collège.
- Dis-moi, comment as-tu réussi à avoir tout ça ?
- Rappelle-moi c'est qui le génie entre toi et moi ?

Ils vont chez Gassebard, dans sa chambre. Ses parents travaillent : ils sont seuls à la maison. Gassebard sort son modulateur de son placard.

- On va l'appeler avec ça.

Ils s'installent sur le lit. Gassebard prend son smartphone, commence à appeler Mathieu. Ce dernier décroche à la 2^{ème} sonnerie. C'est lui qui commence à parler.

- Alors, tu as toujours les holorollers ?



Les deux garçons s'étonnent. Il est donc au courant pour les holorollers.

- Euh, oui. Je les ai cachés chez ta sœur, répond Gassebard avec la voix d'Alban.
- Wouah, c'est génial, chuchote Florian, admiratif. On dirait vraiment que c'est Alban qui parle.
- Je te donne rendez-vous à la cantine jeudi, vers 12h40, pour le 2^{ème} service, continue Gassebard. Il faut que je te parle du plan. Attention, c'est épinards le jour-là.

- Beurk ! J'aime pas les épinards. Et pis, tu sais bien que je n'aime pas manger à la cantine. Mais je viendrais parce que c'est toi, répond Mathieu.
- Merci. À jeudi.

Gassemard et Florian parlent de toute l'histoire à Alexandre. Ils savent qui a volé les holorollers. Maintenant, il ne reste plus qu'à savoir pourquoi. Il est d'accord pour les accompagner à la cantine.

Le jeudi arrive. Gassemard et Florian sont à la cantine, Alexandre est un peu plus loin, mangeant à une autre table. Ils voient Mathieu arriver et chercher Alban du regard. Il ne trouve personne, à part Gassemard et Florian arrivant sur lui.

- Bonjour Mathieu. Nous nous sommes fait passer pour Alban au téléphone. C'est moi-même qui vous ai appelé, dit Gassemard. Nous sommes au courant du vol des holorollers et nous savons que c'est votre collègue qui les a volés à Florian.

Alban les regarde avec de gros yeux. Alexandre s'approche du groupe. Gassemard continue :

- Nous savons aussi que c'est Alban qui les a cachés chez Maïté, votre propre sœur. Maintenant, vous allez nous expliquer pourquoi.
- Est-ce que j'ai le choix ? demande Mathieu.
- J'ai bien peur que non, s'emmêle Alexandre.
- D'accord. Je vais tout vous expliquer. Alexandre, commence Mathieu. Je n'aime pas que tu sois avec ma sœur. J'ai peur qu'elle ne soit pas heureuse avec toi. Depuis que vous vous êtes rencontrés, j'ai peur pour elle.

Cachée derrière un poteau, Maïté entend tout ce que dit son frère. Elle se décide à sortir et rejoint le groupe, toujours en béquilles. Gassemard et Florian n'en reviennent pas ! Comment se fait-il qu'elle soit là ?

- Tu m'as fait passer pour une voleuse auprès des enfants, lui dit Maïté. Je n'étais même pas au courant que les holorollers étaient chez moi. Et en plus, ce n'est pas toi qui les as mis chez moi. C'est Alban. Comment il a pu faire ça ?
- L'autre jour, nous sommes venus chez toi boire un coup après le travail. Tu passais une visite chez le médecin pour ton pied. Comme j'ai les clés de ta maison, j'ai invité Alban. C'est à ce moment-là qui les a cachés. Je suis désolé, avoua Mathieu. Comment je peux me faire pardonner ?
- En me laissant vivre la vie que je veux. Et j'ai décidé qu'Alexandre en ferait partie. Il déménage bientôt chez moi. Il pourra m'aider aux petits travaux de la vie quotidienne à la maison.
- Et moi, alors ?
- Toi ? Tu habites juste la maison en face. Tu viendras comme tu voudras. Mais préviens-moi avant ! Et tu seras toujours mon petit frère. Je t'aime aussi. Mais s'il te plait, arrêtes tes bêtises et conduis-toi comme un adulte !
- Et paf ! lance Florian.
- D'accord. Faisons comme ça. Désolé les enfants pour cette histoire. Alexandre, je te souhaite plein de bonheur avec ma sœur. Je vais vous laisser, car j'ai encore beaucoup de travail. Maïté, je t'appelle bientôt. À plus tard.
- Voilà une histoire qui se termine bien, annonce Florian. Mais, comment êtes-vous arrivée ici, Maïté ?
- C'est Alexandre qui m'a tout raconté et j'ai décidé de venir, malgré mes béquilles.
- Les enfants, que diriez-vous d'une bonne glace après l'école ? Je sais que le temps ne s'y prête pas, mais j'ai envie de goûter au nouveau parfum de glace qui vient de sortir. Tu es partante aussi, Maïté ?
- Toujours pour une glace, lui dit-elle
- Et nous aussi ! Répondent les garçons en chœur.

FIN